

«Mansplaining» : la surprenante réponse d'Audrey Pulvar à l'économiste Thomas Porcher

Sur Twitter, la tête de liste de gauche aux élections régionales en Île-de-France a opposé au chercheur, qui l'interpellait sur la fiscalité des carburants, ce concept féministe.

Par **Le Figaro**

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



«Quand, au plus grand des calmes et sans doute animé de bonnes intentions, tu fais un magnifique mansplaining...», croit savoir Audrey Pulvar. *JOEL SAGET / AFP*

Le tweet de l'économiste Thomas Porcher en réponse à celui d'Audrey Pulvar incarnait-il une forme de condescendance masculine à l'égard de la candidate de gauche ? C'est en tout cas ce qu'a affirmé samedi celle qui est par ailleurs conseillère de Paris et adjointe d'Anne Hidalgo. Une défense pour laquelle elle a été vivement critiquée sur les réseaux sociaux.

«*Quand, au plus grand des calmes et sans doute animé de bonnes intentions, tu fais un magnifique mansplaining... #ViensOnVaTexpliquerCocotte #FatigueAbsolue*», a rétorqué Audrey Pulvar à l'économiste, lui-même marqué à gauche, qui lui avait fait la critique suivante : «*Chère @AudreyPulvar, un conseil : n'écoutez pas ceux qui vous disent de taxer les carburants. Ce serait injuste. Pour info, taux d'actifs utilisant leur voiture pour aller travailler par département : 77: 63% 91: 61% 78: 56% 95: 54% 94: 41% 93: 38% 75: 14%*». Le membre du club des «*économistes atterrés*» formulait cette critique sous forme de «*conseil*» en réaction à une vidéo d'Audrey Pulvar dans laquelle la candidate francilienne Audrey déclarait vouloir «*mettre en place une fiscalité écologique pour financer en partie la gratuité des transports*» en Île-de-France.

Mais qu'est-ce que le «*mansplaining*» ? D'origine anglo-saxonne, apparu au début des années 2010, ce mot-valise formé de l'anglais «*man*» (homme) et d'«*explaining*» (explication) est un concept féministe désignant une situation dans laquelle un homme explique à une femme de façon condescendante ou paternaliste quelque chose qu'elle sait déjà, comme si elle n'était pas capable de le savoir elle-même. Dans l'expression «*Chère Audrey Pulvar, un conseil : n'écoutez pas...*», la candidate francilienne a donc vu la marque d'une telle condescendance masculine.

À voir aussi - Alexandre Devecchio sur l'affaire Pulvar : «*Les antiracistes sont devenus les nouveaux racistes*»

«*Impasse intellectuelle*»

De nombreux internautes ont moqué cette défense choisie par Audrey Pulvar car elle permet, en l'occurrence, de délégitimer une critique sans avoir à y répondre sur le fond. «*Ah ouais, d'accord. Depuis quand exprimer une opinion ou un désaccord c'est devenu du mansplaining exactement ? @PorcherThomas vous fait part d'une crainte légitime en défendant ceux qui travaillent. Essayez au moins de répondre sur le fond*», a réagi un autre économiste, David Cayla.

«*Impasse intellectuelle ... quand tu ne sais pas quoi répondre, tu peux tenter le mansplaining. On aimerait bien des débats de fond pour les élections s'il vous plaît. La taxe pour les carburants mérite des échanges constructifs, pas des positionnements de façade*», ajoute une internaute. Et quid du principal intéressé ? «*Oh purée... Magnifique... Non, non c'est juste que la taxe carbone sur la fiscalité des*

carburants a commencé quand le PS était au pouvoir. Or, il me semblait que vous faisiez principalement campagne avec ce parti. Mais bon, si vous voulez», lui a pour sa part répondu Thomas Porcher, visiblement incrédule.